

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[181. Bruxelles, Mercredi 6 décembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

181. Bruxelles, Mercredi 6 décembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1854 (1er janvier-21 décembre) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris

Ce document est une réponse à :

[217. Paris, Mardi 5 décembre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)□

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date1854-12-06

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4070, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
181 Bruxelles le 6 décembre 1854

Votre lettre d'hier est des plus intéressante et sage. C'est un charme de les recevoir. Vous avez raison l'annexion de l'Autriche c'est un grand et bon événement. Après tout elle se sera conduit habilement et il peut en ressortir la paix. Je la désire tant que je ne puis pas y croire.

Si j'attends ce que j'attends et désire si ardemment pour amortir l'effet au loin je dirai que je vais consulter mon médecin, & que s'il juge le cas pressé & que j'en ai la force j'irai à Nice Il n'y aura pas moyen de se mettre en grosse colère.

Ce serait ce que je dirais à tout le monde. Approuvez-vous et dans ce cas ne trouveriez-vous pas bon que ce fut dit à Paris aussi. Cela mettrait plus à l'aise. Vous me répondrez à cela. J'écris aujourd'hui à mon ami de Schlang. Je vous enverrai copie si j'ai la force de copier. Je suis vraiment faible extrêmement. J'ai fait comme vous m'avez dit. Merci, merci de vos longues et bonnes lettres. L'affaire de l'Autriche fait un énorme effet, plutôt un effet d'espérance. On trouve que la France a été très habile & votre Empereur heureux, selon son habitude. On ne saura rien jusqu'à la réponse de Petersbourg, et nous ne savons pas encore si la sommation de Vienne est partie. La Prusse se dit contente. Puisque tout le monde est content, nous devrions bien l'être aussi. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 181. Bruxelles, Mercredi 6 décembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-12-06

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 21/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9692>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBruxelles (Belgique)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

181. /

Druppellen le 6 ¹⁴⁰⁷⁰ ~~Druppellen~~
1854.

votre lettre d'hier est d'un plus
~~intéressante~~ et sage. c'est
un charme de les recevoir.
vous avez raison l'annexion
de l'Autriche est un grand et
bon événement. après tout
elle se sera conduite habilement
et il peut en ressortir la paix.
je la desirais tant que je ne
peux pas y croire.

si j'obtiens ce que j'attends et
desirais si ardemment, pour
amortir l'effet au loin je
dirais que je van ~~desirais~~ ^{compte}
mon médecin, à qui j'ai
jusqu'à la gorge à qui j'en
ai la force j'irais à Nice

il n'y aura pas moyen de
se mettre en grande colère.
ce serait effrayant si vraiment à tout
le monde. approuvez vous? et
donc ce cas ne toucherait vous
pas bon que c'est dit à Paris
aussi? cela mettrait plus à
l'aise. vous me répondrez à
cela. j'écris aujourd'hui à
mon ami de Schlang: j'
vous envoie copie si j'ai la
place de copie. j'ai très vraiment
faible extrêmement. j'ai fait
convenir vous m'avez dit.
merci, merci de vos longues
et bonnes lettres. l'affaire
de l'autisme fait un énorme

effet, plutôt un effet d'opinion
on trouve que la France a
été très habile à voter l'empire
heureux selon son habitude,
on ne saura rien jusqu'à
la riposte de l'étranger: et nous
ne saurons pas encore si
la soumission de l'empire
est partie. la presse de
dit contente. puisque
tout le monde est content
nous devrions bien l'être
aussi. adieu. adieu.